

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite\\_014 | Fonds Charcot + Sexologie, HystérieCollectionBoite\\_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski. Item](#)[\[De l'hystérie - suite\]](#)

## [De l'hystérie - suite]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb014\_f0235

SourceBoite\_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).  
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

dresser subitement, avec d'autant plus de relief que presque rien n'y avait, dans les travaux antérieurs, préparé l'esprit de l'observateur.

Erichsen rapporte quatorze cas, dont quelques-uns ont trait à des accidents indépendants des collisions sur les voies ferrées : tels que chute d'un arbre, de voiture, etc. ; il remarque entre eux un certain lien qui leur donne une physionomie assez spéciale pour que, toujours, les symptômes observés le soient sous trois formes : symptômes cérébraux, symptômes spinaux, troubles du côté des membres. La cause unique des phénomènes serait, pour l'auteur, l'inflammation de la moelle et de ses enveloppes, la méningo-myélite d'Abercrombie et d'Ollivier, d'Angers. S'il existe des troubles cérébraux, c'est que l'inflammation des méninges spinales s'est étendue aux méninges cérébrales. La moelle domine la pathologie du *railway-spine*.

Toute cette symptomatologie et sa synthèse anatomique sont bien vagues ; mais il faut se reporter à l'état des connaissances qu'on possédait alors sur les maladies de l'axe cérébro-spinal, et surtout à ce fait que l'hystérie masculine était alors une curiosité pathologique. D'ailleurs, prises individuellement, les observations d'Erichsen valent bien mieux, pour la plupart, que l'interprétation qu'il en donne, et plusieurs d'entre elles seraient parfaitement susceptibles aujourd'hui d'un diagnostic rétrospectif justifié.

Les opinions localisatrices d'Erichsen sont acceptées par Erb et Leyden (1) ; mais la question reste indécise, et pour cause, au point de vue nosographique. D'ailleurs, la localisation médullaire ne va pas tarder à déchoir du rang élevé qui lui est assigné par l'auteur anglais.

En 1882, paraît un ouvrage très remarquable de Page, chirurgien de la *London and North Western Company*, suivi bientôt d'une deuxième édition (2), dans laquelle deux

(1) *Traité pratique des maladies de la moelle épinière*. Paris, 1879, p. 425.

(2) *Injuries of the spine and spinal cord without apparent mechanical lesion, and nervous shock*. Londres, 1885.

BnF  
MSS

